

Interview de La Mandale

de Augustin Trappenier sur Frisbee

AUGUSTIN: Bonjour, bonjour à toutes et à tous. Avant d'accueillir comme il se doit notre invitée du jour, je voulais ouvrir l'émission par quelques mots du philosophe Paul Ricœur: « Les expériences de pensées que nous conduisons dans le grand laboratoire de l'imaginaire sont aussi des expériences menées dans le royaume du bien et du mal. »

Alors je vous le demande, n'est-ce pas là une invitation à la fiction? La fiction, une pièce située dans le grand laboratoire de l'imaginaire et qui nous permettrait d'éprouver nos pensées. Alors allons-y *fictionnons* gaiement sans avoir peur des frictions, laissons nos pensées nous révéler ce qu'elles ont dans le ventre, laissons les nous expliciter leurs implications même les plus radicales, c'est sans doute ce qui nous permettra, par effet de décantation, de voir remonter à la surface nos contradictions les plus profondes et peut-être finalement les plus humaines. Notre invitée du jour, elle, n'est pas à une contradiction près. Amatrice d'expérience théâtrales bigarrées, expérimentatrice polymorphe, elle est elle-même un genre de laboratoire intangible, une entité non-organique où les pensées s'entremêlent et se démêlent. Bonjour La Mandale et merci d'être là, avec nous, pour ce direct permanent, dans ce studio impermanent.

LA MANDALE: Bonjour Augustin.

AUGUSTIN: Un laboratoire où l'on testerait des échantillons d'humanité, pour parler de vous, ça vous plait cette définition?

LA MANDALE: Oui, beaucoup.

Est-ce parce que vous n'aimez pas faire souffrir les animaux que vos cobayes sont des personnages fictifs?

Oui.

... On voit bien dans vos spectacles que vous n'optez jamais pour une formule préétablie. La Mandale, vous affectionnez le mélange des genres non?

Oui.

Voilà... Je dis ça car vous êtes comédienne, metteuse en scène, marionnettiste, vous utilisez également la vidéo. Alors c'est qui la Mandale? Ou plutôt c'est quoi? Une compagnie de théâtre? De marionnettes, de vidéo? Jeune public peut-être? Est-ce que vous voulez bien, une fois pour toute, essayer de vous définir?

... Non. Je préférerais ne pas.

Hum voilà... Merci. Vous savez quoi? On va reparler de tout ça, de fiction, de théâtre, de marionnettes aussi, mais là ce qu'on va faire c'est écouter un peu de musique, de la chanson tiens, l'histoire d'une femme qui se sent « Bambola », une *poupée* en français. Poupée, tiens c'est marrant c'est un peu comme une marionnette non?

Non... Pas vraiment, non.

Ah... Italie, 1968, Patty Pravo nous chante « La Bambola », et c'est dans Frisbee assurément !

[Interlude musical: cliquer pour écouter « La Bambola »]

Celle qui se tient en face de moi n'a pas grand chose d'une poupée qu'on pourrait prendre et jeter à terre, oh grand dieux non, bien trop revêche! Avec cette perruque ébouriffée, ce pagne en laine de mère, ce pull jacquard, ces grigris et fanfreluches aux poignets, à la voir on se demande si ce n'est pas carnaval. D'ailleurs je la sens, là, partir en transe sous mes yeux, bouillir sur son siège, peut-être perdre patience en fait, prête à décoller et à arriver dans la gueule de qui l'aurait trop cherché, et puis tiens c'est étrange mais à la façon qu'elle a de me regarder du coin de son œil incandescent allumé par ce léger strabisme qui fait son charme je me demande si je ne vais pas finir par me la prendre en pleine poire. Alors je vais la recevoir ma Mandale? Allez-y je suis prêt!

[...]

Incroyable ce qu'il vient de se passer, sa main s'est bien élevée, mais c'est une caresse qui vient de se poser sur ma joue. La Mandale est inattendue, improbable comme ses vêtements. Alors oui, la Mandale c'est un geste, un mouvement de colère saine, de rage joyeuse, sans ressentiment, sans coup bas, l'expression du vivant, du sanguin, oui c'est ça la Mandale mais pas que ! Ça serait trop simple, parce qu'elle est également capable de caresses. Alors à ce compte-là, je vous le dis franchement, difficile de la figer dans un quelconque portrait. Changeante, éclectique, transformiste à ses heures, elle mute au grès des expériences qu'elle mène et des rencontres qu'elle fait. La Mandale, vous aimez le changement non ? Vous aimez explorer toutes les facettes de votre être et surtout, arrêtez-moi si je me trompe, vous aimez être façonnée par les rencontres pas vrai ?

Oui, oui.

....

....

Alors je vais reformuler ma question.
Vous aimez les rencontres ? Vous aimez convier des gens à vos expériences, vous aimez rencontrer des chercheurs et des expérimentateurs de tous bords, vous aimez les inviter à venir maltraiter le réel en votre compagnie et vous aimez faire naître des fictions qui s'évertuent à chercher le tragique comme le comique dans le monde qui nous entoure ?

...

Oui allez-y...

... **Oui beaucoup...**

Mais dites-nous tout, on brûle de l'entendre de votre bouche, vous les aimez ces fictions qui après tout, et pour que je puisse boucler ma boucle, ne sont ni plus ni moins des expériences de pensées menées dans le grand laboratoire de l'imaginaire ? Ces fictions que vous écrivez et mettez en scène et qui savent si bien rendre compte de notre réalité fracassante mais résolument fascinante, ces fictions vous les aimez oui ou non ? Allez-y, on vous reçoit...

...

On est suspendus à vos lèvres...

...

...

... **Oui.**

...

... **C'est fini ?**

Oui... J'ai... plus de question. Je finis mon café qu'a pas eu le temps de refroidir et je quitte votre site.

Pardon, vous faites très bien votre métier, mais je crois que je suis pas trop faites pour les mondanités... J'ai des gobelets en carton recyclé si vous voulez emporter votre café.

... Merci. Très bonne idée, je vais faire ça. Au revoir alors.

Y a des touillettes en bois aussi... Pour le sucre... Bisous Augustin et merci.

Oui merci... et bisous.